

RECOLLER LES POTS CASSÉS



Restaurer des céramiques archéologiques n'est pas une mince tâche. Rigueur, patience et minutie sont de mise pour assembler les morceaux de ces casse-tête qui n'ont rien d'un jeu.

par André Bergeron

Les céramiques comptent parmi les objets les plus prisés par les archéologues, que ce soit pour dater un site ou déterminer une affiliation culturelle. Comme les pâtes dont elles sont constituées sont habituellement robustes, les

céramiques peuvent traverser les siècles – et parfois les millénaires! – dans un bien meilleur état de conservation que d'autres matériaux, tels le bois et le cuir.

Les céramiques archéologiques sont rarement retrouvées complètes, même lorsqu'elles ont été « abandonnées » entières.

Les sédiments ou les débris qui les recouvrent entraînent leur morcellement. Au fil des siècles, des fragments sont dispersés par les divers remaniements du site où elles sont enfouies, ce qui engendre des pertes de morceaux. Parfois, les fragments provenant des zones les plus minces – donc

Chope en grès rhénan d'avant 1690 après sa restauration.

Photo: Jean Blanchet, Centre de conservation du Québec, coll. du Laboratoire et Réserve d'archéologie du Québec, MCCC